

[Text]

**Dr. Slater:** Other industries, and the export industries.

**The Chairman:** What other industries? I get the impression that it is largely service industries in Newfoundland. Are there any specific secondary industries that you are talking about there?

**Dr. Slater:** They are limited, I think one has to say. They produce cement; there is a paint factory; they produce some kinds of small construction equipment for particular uses and so on.

**The Chairman:** It is limited but it is there. If you remove the generative forces of those primary industries, putting aside the arguments that we hear Premier Peckford is having with everybody in the country, can you see any regional development in Newfoundland of any significant nature if you had to depend on the upgrading of productivity of those indigenous service industries?

It might be an impossible question to answer, but it is coming back to how important the staple theory is.

**Dr. Slater:** Staples are important. I think in the situation of Newfoundland, to try to make a good living for a large number of people without those staples at this point would be an absolutely heroic undertaking.

If there is any bias in our approach to these development issues, it's a bias of tending to underestimate the importance of improved productivity in the service industries and the domestic market-serving industries.

**The Chairman:** I will buy that, but there seems to be another bias—a bias that was expressed almost emotionally; there was an emotional reaction by the officials from New Brunswick, who accused us of trying to put them back as hewers of wood and drawers of water. I would love to be a hewer of wood and drawer of water.

**Senator Godfrey:** You would be better off being a drawer of oil and gas. Let's face it!

**The Chairman:** I agree with your productivity argument, but the great myth is that we have to have a steel plant, an automobile plant, or a television manufacturing plant, or some traditional—not high technology—some traditional manufacturing plant from which, as one senator said, you can actually see the goods come out the other end. They do not come out as a process or as a service, or as something that will be upgraded somewhere else. You have to see that car coming out the other end. That seems to be more the conventional wisdom than the idea that they embrace the staples theory.

**Dr. Copithorne:** We agree that if you can start with a natural resource industry like fisheries, you can use that as something that would generate economic growth. However, there is a finite stock, and as you increase your population, you must divide that quantity of fish into smaller and smaller amounts if everyone is to be employed. Eventually, as your

[Traduction]

**M. Slater:** Les autres industries ainsi que les industries d'exportation.

**Le président:** Quelles sont ces autres industries? On me donne l'impression qu'il y a surtout des industries de service à Terre-Neuve. Y a-t-il des industries secondaires axuquelles vous songez?

**M. Slater:** Je pense qu'il faut dire qu'elles sont en nombre restreint. Certaines fabriquent du ciment, d'autres de la peinture; elles produisent de l'équipement de construction léger destiné à des usages particuliers.

**Le président:** Elles sont en nombre restreint mais cependant elles existent. Si vous enlevez la force d'impulsion de ces industries primaires et si vous ne tenez pas compte des affrontements entre le premier ministre Peckford et un peu tout le monde au pays, pouvez-vous envisager, pour Terre-Neuve, une expansion régionale importante s'il lui faut être tributaire d'une productivité accrue des industries de service de la province?

Il serait peut-être impossible de répondre à cette question, mais voici l'essentiel: dans quelle mesure la théorie dite des produits de base est-elle importante?

**M. Slater:** Les produits de base sont importants. Dans la situation de Terre-Neuve, je crois qu'il serait tout à fait héroïque pour l'instant d'essayer d'offrir un niveau de vie convenable à une partie importante de la population sans avoir recours à ces produits de base.

S'il y a une préférence dans notre façon d'aborder ces questions de développement, c'est de sous-estimer l'importance de la productivité accrue des industries de service et des industries desservant le marché intérieur.

**Le président:** Je suis d'accord, mais il semble y avoir une autre préférence que des hauts fonctionnaires du Nouveau-Brunswick ont manifesté avec une certaine émotion en nous accusant d'essayer de les faire revenir à l'époque des porteurs d'eau. Grand Dieu, j'aimerais être un porteur d'eau.

**Le sénateur Godfrey:** Votre situation serait bien meilleure si vous étiez des piseurs de pétrole et de gaz naturel. N'ayons pas peur de la vérité!

**Le président:** Je suis d'accord avec vous lorsque vous parlez de la productivité, mais on se leurre lorsqu'on dit qu'il faut une aciérie, une usine d'automobile, une usine de fabrication de téléviseurs ou encore une usine ordinaire qui ne fait pas appel à une technologie de pointe et, dont on peut voir le produit sortir à l'autre bout de la chaîne, comme l'a mentionné un sénateur. Il ne s'agit pas d'offrir un procédé ou un service qui sera amélioré ailleurs. Il faut voir l'automobile à sa sortie de la chaîne de montage. Il semble que c'est se fier davantage à la prudence qu'à la théorie dite des produits de base.

**M. Copithorne:** Nous sommes d'accord que si vous pouvez tout d'abord établir une industrie de ressources naturelles comme une industrie des pêches, elle peut stimuler la croissance économique. Il s'agit cependant d'un stock délimité et tout accroissement démographique vous oblige à diviser de plus en plus la quantité de prises permises si vous voulez